

Charles REZNIKOFF

*Les Anglais en Virginie, avril 1607**

Ils débarquèrent et ne virent
rien d'autre que des
prairies et de grands
arbres —
du cyprès, d'environ trois
brasses à l'entour des
racines,
s'élevant bien droit de
soixante à quatre-vingt pieds
sans aucune branche.
Dans les bois se trouvaient
cèdres, chênes et
noyers ;
du hêtre, de l'orme,
du noyer noir, du frêne,
et des sassafras ; des ar-
bres à mûres en
vergers ;
du chèvrefeuille et
autres vignes pendant
en grappes de
maints arbres.
Ils cheminèrent sur
des violettes et autres
gentes fleurs,
maintes espèces et de maintes
couleurs ; baies de
fraisier et baies de
framboisier étaient sur
le sol.
Merles noirs à rouges
flancs étaient
alentour à voler
et maints petits oiseaux,
des rouges, d'autres bleus ;
les bois abondaient en cerf ;
et de partout
s'écoulant,
de l'eau douce —
rus et ruisselets
sources, ruisseaux.

* D'après les *Œuvres du Captain' John Smith*. Extrait de *The Poems of Charles Reznikoff* by Charles Reznikoff, edited by Seamus Cooney. . Reprinted by permission of Black Sparrow Books, an imprint of David R. Godine, Publisher, Inc. Copyright 2005 by Charles Reznikoff. Source: *Poems 1918-1975: The Complete Poems of Charles Reznikoff* (Black Sparrow Press, 1977).

Dans la pénombre,
derrière les halliers
sous l'herbe haute,
rampant à quatre
pattes — les
sauvages, l'arc
tenu dans la
bouche.

Traduction : Auxeméry / 31 mars 2013